

**30 JUILLET : LANCEMENT  
DE L'INSTITUT  
GASTRONOMIE RIVIERA**

BAISSER DE RIDEAU

PAGE 20

APRÈS LA PUBLICATION D'UN RAPPORT PARLEMENTAIRE

PAGES 2-3

## Ferran Adrià exécute son dernier repas à El Bulli



Ferran Adrià, chef d'orchestre d'El Bulli.

Le 30 juillet, le désormais mythique restaurant de Cala Montjoi fermera définitivement ses portes.

Il laissera la place à la Fondation El Bulli, dont l'ouverture est programmée pour 2014. Si Ferran Adrià

ne sait pas encore exactement quelle forme cette fondation prendra, il sait déjà ce qu'elle ne sera pas : "Ce ne sera pas un restaurant, il n'y aura pas de réservations, nous ne serons pas dans les guides, nous serons hors des circuits de restauration... On y mangera, mais ce ne sera pas l'essentiel ; nous allons en fait reproduire d'une autre manière l'atelier d'El Bulli, mais comme un centre de créativité à part entière, ouvert sur la société à travers internet."

## Les commissions des cartes bancaires dans le collimateur de Bercy

Obtenir davantage de transparence sur le système de paiement par carte bancaire et en faciliter l'utilisation pour les commerces, tel était le souhait de Bercy lorsque **Christine Lagarde**, alors ministre de l'Économie, a commandé un rapport parlementaire aux députés **Françoise Branget** (UMP, Doubs), **Bernard Debré** (UMP, Paris) et **Richard Mallié** (UMP, Bouches-du-Rhône). Après un état des lieux, les trois élus ont présenté onze propositions dans un rapport remis à **François Baroin** le 7 juillet dernier. Richard Mallié est revenu, pour **L'Hôtellerie Restauration**, sur les mesures phare préconisées par le rapport et destinées à rendre le système plus attractif et plus incitatif pour

Richard Mallié,  
député UMP  
des Bouches-du-Rhône.

les commerçants. En premier lieu, le principe d'une baisse des commissions interbancaires de paiement (CIP) a été d'ores et déjà obtenu par l'Autorité de la concurrence auprès du Groupement des cartes bancaires.

AU 1<sup>ER</sup> SEMESTRE 2011

PAGES 2-3

À L'ORÉE DU BOIS DE BOULOGNE

PAGE 4

## Avec + 4,4% de chiffre d'affaires, Accor en très grande forme

VIE SYNDICALE

PAGE 19

## La CPIH sensibilise ses adhérents aux risques de légionnelle

HÔTELS

PAGE 5

## Indigo : IHG veut séduire les hôteliers parisiens

FORMATION

PAGE 18

## L'Institut Paul Bocuse accueille le congrès international I-Chlar

## Christian Le Squer s'acclimate à La Grande Verrière



La Grande Verrière : 150 couverts à l'intérieur, et jusqu'à 180 places en terrasse.

Homme-orchestre du groupe Epicure, **Christian Le Squer** agrandit son champ d'action au Jardin d'acclimatation. Après les 3 étoiles Michelin du restaurant Ledoyen sur les Champs-Élysées et sa partie banqueting, puis les restaurants de direction de grands groupes, le chef s'était déjà aventuré dans la restauration à 80 € le ticket moyen avec Etc..., ouvert en 2008, près de l'Arc de triomphe. Aujourd'hui, le voici qui intègre un nouveau segment avec la restauration de parc de loisirs dont l'addition tourne autour de 32 €, en tenant compte de la contrainte météo. De 30 couverts un jour de pluie à 5 fois plus par beau temps, il a fallu intégrer le paramètre dans le projet. Autre spécificité, le Jardin est fermé le soir. Le groupe Epicure a donc développé une deuxième offre : les réceptions.

## Tribune libre d'André Daguin

### Chacun son tour (de garde), ou chacun sa tour (d'ivoire)



André Daguin a présidé la FNIH puis l'Umih de 1997 à 2008.

Chacun sa petite popote sur son petit feu : belle recette pour multiplier les fauteuils de président. Chacun peut parler en petit comité à un petit nombre de convaincus, se faire élire et réélire. Chacun se rend-il compte que 'petit nombre' signifie 'petite voix' ? Et que si rester entre soi peut être confortable, l'odeur de renfermé gagne vite.

**Le devoir de l'élu syndical est de faire entendre la voix de ceux qui l'ont élu**, pas de les garder confits dans une permanente minorité. Les grands intérêts d'un secteur économique forment, à quelques détails près, un tronc commun qu'une parole forte, unique et concertée doit défendre, expliquer, justifier.

**Il faut chanter fort et ensemble le même morceau : cela s'appelle une chorale. Laisser les solistes chanter ce qu'ils veulent, même avec une belle voix, mène à la cacophonie.** La chorale on l'écoute, on l'entend. La cacophonie est à la fois inaudible, incompréhensible et ridicule. Le vrai courage pour un président ne serait-il pas de vouloir se fondre dans une structure forte, donc écoutée, qu'il pourrait influencer de l'intérieur plutôt que de faire croire à ses adhérents qu'il les défend alors qu'il défend surtout son fauteuil ?

L'avenir serait radieux pour les professionnels si leurs élus acceptaient de privilégier ce qui les rapproche en minimisant ce qui les sépare.

**Vociférer est à la portée du premier ambitieux venu, travailler sérieusement et assidûment est plus ardu.**

Scissions évoqués, séparatisme rampant sont autant de tromperies dont les adhérents sont victimes. Plus un secteur compte de présidents, plus il s'affaiblit.

## EN BREF

### Cession de Lenôtre : Accor en négociations exclusives avec Sodexo

Accor annonce être entré en négociations exclusives avec Sodexo pour la cession de Lenôtre, pour une valeur d'entreprise de 75 M€. Pour Denis Hennequin, président-directeur général d'Accor, Sodexo "constituerait un repreneur idéal pour permettre à Lenôtre de continuer son développement en bénéficiant de moyens renforcés. Au terme de cette opération, Accor sera un groupe 100 % hôtelier". De son côté, Sodexo se félicite de cette "opportunité unique qui répond à son souhait de développer son portefeuille d'activités Prestige en France et à l'international". Ce projet sera soumis à l'approbation des autorités de la concurrence. Il fait aussi l'objet d'un processus d'information et de consultation des instances représentatives du personnel.

### Top Chef 2012 : inscriptions jusqu'au 15 septembre

L'année dernière, 14 jeunes cuisiniers professionnels ont participé à l'émission diffusée sur M6 afin de désigner le Top Chef 2011. Sept semaines d'épreuves avec pour jury, Ghislaine Arabian, Christian Constant, Thierry Marx et Jean-François Piège. Pour participer au casting de Top Chef 2012, il est encore temps. Vous avez jusqu'au 15 septembre inclus pour vous inscrire en contactant M6 : Tania au 01 41 92 58 66 ou par e-mail : tania.casting@m6.fr.

### Le groupe Barrière rejoint Tous au restaurant

Du 19 au 25 septembre 2011, les 44 restaurants Barrière participent à l'opération Tous au restaurant, initiée par Alain Ducasse. 'Votre invité est notre invité', telle sera la devise de cette semaine. Dans les restaurants des casinos Barrière, cet état d'esprit s'interprétera autour d'un menu unique à 40 € pour deux personnes qui fera (re)découvrir les plus grands classiques de la tradition française, revisités par les chefs Barrière : velouté de cèpes accompagné d'un foie gras grillé, Kouloubiak de saumon et son riz crémeux ou un Filet de canette rôti à l'orange et un paris-brest.

### Gastronomie et terroir à la foire expo de Châlons

Rendez-vous festif et populaire - plus de 200 000 visiteurs -, la foire agricole de Châlons-en-Champagne (51), du 26 août au 5 septembre 2011, sera encore une vitrine pour le terroir gastronomique et viticole champenois. Ainsi, lors d'une journée spéciale origine et qualité INAO le mercredi 31 août, le public pourra discuter avec les professionnels et déguster les atouts champenois : chaource, époisses, langres, maroilles, champagne, rosé des Riceys, marc de champagne, fine de la Marne, boudin blanc de Reims, volailles de la Champagne, vins AOC côtes de toul et moselle, IGP côtes de Meuse, fruit IGP mirabelle de Lorraine... L'association des Restaurateurs de France dévoilera également quelques-unes de ses recettes (démonstrations de 10 h 30 à 12 heures et de 15 h 30 à 17 heures).

## UNE NÉCESSITÉ POUR FAVORISER L'USAGE DES

# VERS DES COMM

Clarifier et encadrer le niveau des commissions acquittées par les commerçants à l'occasion des transactions par carte bancaire : tel était l'objectif des travaux conduits par les députés Françoise Branget (Doubs), Bernard Debré (Paris) et Richard Mallié (Bouches-du-Rhône).

On compte quelque 60 millions de cartes de paiement en circulation et le nombre de transactions ne cesse d'augmenter. Pour Richard Mallié, député UMP des Bouches-du-Rhône, c'est un moyen de paiement à privilégier. "Il protège les commerçants et les consommateurs contre la fraude, le commerçant est sûr d'être payé, il évite le cash et limite les manipulations." Une ombre au tableau toutefois : "la nature et le niveau des commissions interbancaires", dont les coûts, rappellent nos parlementaires, "donnent lieu à des débats intenses et sont fortement contestés par les commerçants". Premier écueil : le manque de transparence. "Quand un client paye 100 € et

## AMÉLIORER L'IMAGE DES MÉTIERS DU SECTEUR

### Jean-Pierre Marcon : à trop vouloir 'normer', on risque de tout détruire

Trois questions à l'ancien maire de Saint-Bonnet-le-Froid, actuel député de Haute-Loire et président du groupe d'études 'Hôtellerie, restauration, loisirs' à l'Assemblée nationale.

Propos recueillis par Sy.S.



Jean-Pierre Marcon, député de Haute-Loire et frère de Régis Marcon.

**L'Hôtellerie Restauration : Dans quel esprit avez-vous pris ce groupe de travail ?**

Jean-Pierre Marcon : J'ai été plongé dans ce secteur dès mon plus jeune âge. Mes parents étaient hôteliers, une activité que j'ai moi-même pratiquée. En prenant cette présidence, j'avais envie que cette profession soit mieux considérée et qu'on connaisse davantage ses atouts et surtout ses handicaps. Les gens ont

du mal à comprendre l'exigence que ces métiers requièrent. Il faut qu'on parvienne à améliorer leur image et faire en sorte que les jeunes en formation dans le secteur restent. **Votre sentiment sur l'harmonisation du taux de TVA en restauration ?**

Lorsque la profession a obtenu la TVA à 5,5 %, j'ai applaudi des deux mains. Et si je mesure moins de rentrées fiscales, je vois un certain nombre d'avancées qui me paraissent essentielles. La baisse des prix, c'est malheureusement le seul élément qui a été retenu... Demander à des établissements qui pratiquent des menus à moins de 12 ou 15 € de réduire leurs prix me paraît irréaliste, surtout lorsqu'on défend des produits et une qualité... Cette mesure a été une vraie bouffée d'oxygène pour les petits établissements. Je l'ai observé dans mon département. J'ai vu des établissements au bord de la fermeture revenir dans la course, des projets d'investissements pouvoir être enfin conduits... L'amélioration des conditions salariales est aussi une grande réussite. L'aspect social a permis, en outre, d'instaurer un nouveau dialogue. Il est essentiel qu'on arrête de dévaloriser les métiers de la restauration et de l'hôtellerie. Il y a matière à ce que les députés viennent et constatent.

**Comment voyez-vous les travaux auxquels les établissements CHR sont confrontés, loi après loi ?**

Je crains qu'à trop vouloir 'normer', on détruise tout. Il faudrait des approches plus cohérentes, par lieu, par ville, par département... Tout n'est pas possible partout. D'où la nécessité de se rapprocher entre parlementaires, de comprendre, de ne pas tomber dans l'a priori.

## L'Hôtellerie Restauration

### L'heβδο des C.H.R.

Édité par la  
**SOCIÉTÉ D'ÉDITIONS  
ET DE PÉRIODIQUES TECHNIQUES S.A.**  
Siège : 5 rue Antoine Bourdelle  
75737 PARIS CEDEX 15  
Tél. : 01 45 48 64 64  
Fax : 01 45 48 04 23  
E-mail : journal@lhotellerie-restauration.fr

### RESPONSABLES DE RUBRIQUE

**WEBNEWS/RESTAURATION/FORMATION**  
Nadine Lemoine  
E-mail : nlemoine@lhotellerie-restauration.fr  
**ORGANISATIONS PROFESSIONNELLES/  
VINS/ LICENCE IV/CAFÉS**  
Sylvie Soubes  
E-mail : ssoubes@lhotellerie-restauration.fr

### SERVICE JURIDIQUE

Pascale Carbillat  
E-mail : pcarbillat@lhotellerie-restauration.fr

### VIDÉO

Cécile Charpentier  
E-mail : ccharpentier@lhotellerie-restauration.fr

### SECRÉTARIAT DE RÉDACTION

Roselyne Douillet, Gilles Bouvaist  
et Hugo Nicolaou

**RÉDACTEURS GRAPHISTES**  
Patricia Delville et Nathalie Hamon

**DIRECTEUR DE LA PUBLICITÉ**  
JEAN-PIERRE LESAGE

**DIRECTEUR DE LA PUBLICATION**  
CHRISTIAN BRUNEAU

**CONCEPTION GRAPHIQUE**  
Atelier Manifesto  
**COMMISSION PARIATAIRE**  
n° 0910 T 79916  
Dépôt légal à parution  
Diffusion : 56 112 - ISSN 0750 - 3717

**IMPRESSION**  
Roto Centre - 45 770 Saran  
Capital : 1 418 141,74 €  
Principal actionnaire : Bureau de Presse



Presse PRO

## CARTES BANCAIRES

# MISSIONS INTERBANCAIRES PLUS LISIBLES

que le commerçant est crédité de 97 ou 99 €, quelles sont les variables ? Quelles sont les raisons ? Aujourd'hui, on est dans le flou", constate Richard Mallié qui a obtenu avec son groupe de travail que soit désormais généralisée la mise à disposition du commerçant d'un relevé annuel des frais d'encaissement carte (Rafec) par son prestataire de service de paiement. "Ce récapitulatif normé va permettre une lisibilité des commissions payées. Le commerçant pourra dès lors faire jouer la concurrence." Le projet définitif de Rafec sera présenté d'ici à la fin du mois de septembre et l'outil devrait être en place début 2012.

## "Offre économique et attractive d'entrée de gamme"

Autre axe du rapport : favoriser l'usage de la carte en réduisant le coût des transactions, en particulier pour les petits montants. "Prenons le cas des buralistes, dont les marges sont fixes et réduites. Il est normal qu'ils refusent la carte pour une vente qui leur coûterait de l'argent..." Parmi



"Quand un client paye 100 € et que le commerçant est crédité de 97 ou 99 €, quelles sont les variables ? Quelles sont les raisons ? Aujourd'hui, on est dans le flou", relève le député UMP des Bouches-du-Rhône, Richard Mallié, l'un des trois auteurs du rapport.

les mesures retenues, une "offre économique et attractive d'entrée de gamme pour les petits commerçants qui réalisent jusqu'à 12 000 € d'encaissements par carte et par an".

La tarification sera réduite d'au moins 30 % par rapport au tarif standard médian, indiquent les auteurs du rapport qui recevront les projets des banques d'ici à la fin 2011. "Cette mesure devrait entrer en vigueur au plus tard en mars 2012."

Mesure indispensable également : une grille tarifaire beaucoup plus attractive pour les commissions commerçants adaptées aux paiements par carte réalisés en France, inférieurs à 15 €. Avec une perception qui ne pourrait dépasser 10 centimes par transaction, dans le cadre d'un contrat prévoyant un minimum... Les députés ont également obtenu des banques le développement de l'offre internet (nécessaire aux taxis par exemple) ou encore l'absence de pénalités ou de frais liés aux changements de contrat... "Je ne pense pas une seconde que les banques ne tiennent pas leurs engagements, on prendra de toute façon les dispositions législatives et parlementaires qu'il faut", conclut Richard Mallié.

Sylvie Soubes

## Le rapport à la loupe : les propositions pour aider les hôteliers-restaurateurs à mieux utiliser les cartes bancaires

Alors en poste à Bercy, Christine Lagarde, qui souhaitait davantage de transparence sur le système de paiement par carte bancaire et en faciliter l'utilisation pour les entreprises, a commandé un rapport à trois parlementaires (Françoise Branget, Bernard Debré et Richard Mallié). Ces derniers ont formulé onze propositions destinées à rendre le système plus attractif et plus incitatif pour les entreprises. Suite à la publication du rapport, le 7 juillet dernier, l'Autorité de la concurrence a obtenu du Groupement des cartes bancaires une baisse des commissions interbancaires de paiement (CIP) de 36 % soit 0,30 % de la transaction. Les paiements par carte bancaire sont en augmentation croissante. En vingt ans, affirme le rapport, c'est devenu le moyen de paiement privilégié des Français. Ainsi, les paiements par carte représentaient, fin 2010, près de 7 milliards de transactions, pour un chiffre d'affaires de plus de 336 milliards d'euros. Les paiements par carte représentent plus de 40 % de l'ensemble des paiements effectués en France. De nombreux commerçants y voient néanmoins d'indéniables points négatifs.

### Des coûts trop élevés

Les cartes bancaires - qu'il convient de distinguer des cartes de crédit, les unes

étant émises par des organismes bancaires, les autres par des organismes tiers - regroupent la majorité des transactions. Les griefs des commerçants à leur égard sont multiples : le taux des commissions prélevées sur les transactions est peu lisible, il diffère d'une banque à l'autre, et surtout, in fine, leur coût est jugé beaucoup trop élevé (0,6 % du montant de l'opération contre 0,47 % en moyenne). L'acceptation des cartes par le commerçant nécessite divers types d'investissements, dont le principal réside dans l'achat du terminal de paiement permettant d'établir la transaction et qui nécessite la pose d'une ligne téléphonique dédiée. Mais le cœur du problème, ce sont les commissions prélevées par la banque :

- la commission commerçant, fruit de la transaction réalisée entre le commerçant et sa banque, avec une partie fixe et une partie variable (en moyenne 0,21 % du montant de la transaction) ;
- la commission interbancaire, qui représente le coût du risque supporté par la banque ; dont la part, variable, dépend des taux de fraudes (entre 0,03 et 0,06 % sur des petits montants). La facture peut donc s'avérer lourde lorsqu'on encaisse beaucoup de petits montants dans le mois, comme le font souvent hôteliers, restaurateurs et cafetiers.

Pour le Synhorcat - qui avait communiqué

sa position à l'Autorité de la concurrence suite à la publication des engagements du groupement en avril 2011, puis avait été auditionné par les députés -, la baisse de 36 % obtenue est pleinement satisfaisante. En revanche, le Synhorcat regrette que la décision ne porte que sur les cartes bancaires CB et non sur les cartes Mastercard et Visa pour lesquelles il demande que soit appliquée la même commission que celle pratiquée dans

certain pays de la Communauté européenne, à savoir entre 0,20 et 0,30 % du montant de la transaction. Reste enfin, en suspens, les commissions liées au TICO (taux interbancaire des cartes en opposition) qui, dès le 1<sup>er</sup> janvier 2013, devraient s'appliquer sur la base des opérations de paiement intervenues après blocage de la carte.

Évelyne de Bast

### Les préconisations du rapport

#### Transparence :

- réaliser un relevé annuel des frais d'encaissement carte ;
- établir un contenu détaillé des frais d'encaissement ;
- harmoniser les libellés et le format du récapitulatif ;
- informer le commerçant du mode de calcul des commissions, et des modalités du contrat avec le nom du contact commercial.

#### Réduction des coûts :

- proposer une alternative internet par les banques ou les prestataires ;
- proposer une offre d'entrée de gamme pour les commerçants et professionnels faisant des petits montants ;
- proposer une offre tarifaire attractive pour les cartes pour ceux qui réalisent des petits montants (inférieurs à 15 €) avec baisse de la commission interbancaire de paiement de l'ordre de 45 % pour les paiements de 15 € ;
- dans le cas où des minima de commission doivent être perçus, ne plus pratiquer de minimum de perception supérieur à 10 centimes ;
- proposer une subvention pour le renouvellement du terminal à hauteur de 50 % sur le coût d'adaptation avec un maximum de 30 €.

## LES BONNES PERFORMANCES DU PREMIER TRIMESTRE SE POURSUIVENT

# Accor : + 4,4 % de chiffre d'affaires au 1<sup>er</sup> semestre 2011



Pour les six premiers mois de l'année, Accor réalise un chiffre d'affaires de 2 973 millions d'euros, en hausse de 4,4 % en données publiées (5,8 % en données comparables) par rapport au premier semestre 2010.

Pour Sophie Stabile, directrice financière d'Accor, les bons résultats du groupe au premier semestre ont été dynamisés par les très bonnes performances du deuxième trimestre, avec un chiffre d'affaires en hausse de 6,1 % en données comparables et de 3,2 % en données publiées. Les taux d'occupation tirent les résultats vers le haut comme au premier trimestre, de même que les prix moyens en légère hausse des hôtels économiques de certaines villes phare comme Paris ou Londres (qui ont flirté avec 90 % de TO).

### La France et le Royaume-Uni, les bons élèves de l'Europe

En Europe, deux pays affichent des chiffres particulièrement bons : la France et le Royaume-Uni. Ainsi, en France, les hôtels enregistrent + 7,4 % de chiffre d'affaires

dans le haut et milieu de gamme et + 5,7 % dans l'économique. Paris, plus particulièrement, a bénéficié d'une activité économique intense, avec des événements comme le Salon du Bourget, mais aussi la tenue de congrès médicaux importants qui ont boosté la fréquentation hôtelière. Le Royaume-Uni, et Londres en particulier, ont aussi bénéficié d'une activité soutenue, meilleure que prévue, avec + 12 % dans les segments milieu et haut de gamme et + 5,8 % dans le marché économique. Le mariage princier a généré un très fort regain d'activité, de même que la reprise de l'activité touristique. En revanche, l'Allemagne, "dont le calendrier des salons reste défavorable", souligne Sophie Stabile, n'enregistre que + 2,9 % dans le haut et milieu de gamme et + 2,7 % sur le segment économique. L'Italie et l'Espagne, elles, n'ont pas encore ressenti l'effet de reprise. Du côté des pays émergents, l'activité est toujours aussi

soutenue, avec une progression dans la zone Asie-Pacifique de 8,1 % du chiffre d'affaires pour le milieu et haut de gamme et de 11,7 % dans l'économique, alors qu'en Amérique latine, elle atteint respectivement 12,3 % et 20,4 %. Aux États-Unis en revanche, la croissance tant espérée reste encore très modeste avec une hausse du chiffre d'affaires de seulement 3,4 %. "Des résultats encore faibles dus en partie à l'augmentation du chômage aux États-Unis, et à la hausse du prix du carburant", estime Sophie Stabile. Au cours du premier semestre 2011, Accor n'a pas relâché ses efforts en termes de développement : 108 hôtels, soit 13 500 chambres, ont été ouverts dans le monde, dont un tiers dans la zone Asie-Pacifique et un quart en Europe. "Nous sommes confiants dans nos objectifs annuels, et nous atteindrons les 30 000 chambres supplémentaires en 2011", conclut Sophie Stabile.

É. de B.



## LA BOURSE

B. Loiseau	+ 0,23 %	↗
Groupe Flo	+ 2,57 %	↗
Sodexo	- 0,49 %	↘

ÉVOLUTION DU COURS  
ENTRE LE 18-07 ET  
LE 25-07-11

“TOUT L'ENCADREMENT A ÉTÉ SOLLICITÉ POUR PENSER AU NOUVEAU CONCEPT”

## Christian Le Squer s'acclimate à la Grande Verrière

Paris (XVI<sup>e</sup>) Le groupe Epicure a ouvert il y a quelques semaines un restaurant au sein du Jardin d'acclimatation. Familial au déjeuner, il se consacre aux réceptions le soir venu, à la fermeture du parc.

Homme-orchestre du groupe Epicure, **Christian Le Squer** agrandit son champ d'action. Après les 3 étoiles du restaurant Ledoyen sur les Champs-Élysées et sa partie banqueting, puis les restaurants de direction de grands groupes, le chef s'était déjà aventuré dans la restauration à 80 € le ticket moyen avec le restaurant Etc..., ouvert en 2008, près de l'Arc de triomphe. Une réussite. Le voici qui intègre un nouveau segment avec la restauration de parc de loisirs dont l'addition tourne autour de 32 €. Dans le bois de Boulogne, le Jardin d'acclimatation, dont la concession a été accordée à LVMH, accueille jusqu'à 15 000 personnes par jour lorsqu'il fait beau et, bien sûr, les mercredis et les week-ends. Ce parc familial à l'entrée payante (2,90 €) avait besoin de revoir sa partie restauration. Il compte plusieurs restaurants et des kiosques. Le groupe Epicure a remporté l'appel d'offres pour la Grande Verrière tandis que le groupe Bertrand et son enseigne Angelina ont mis la main sur les kiosques.

### “Tout est fait sur place”

La Grande Verrière demeurait jusqu'alors un vaste espace peu exploité, mais Christian Le Squer a entrevu le potentiel. Sous la verrière, tout reste à faire. L'architecte designer **Christian Ghion** structure l'espace avec une cuisine ouverte,



**Christian Le Squer** : “Un chef 3 étoiles est un chef libéré. À la Grande Verrière, c'est sans contrainte. Je fais un burger qui correspond à mon palais.”

des panneaux coulissants, et des spirales vertes, soit 150 places assises. La capacité a été multipliée par deux avec 350 m<sup>2</sup> de terrasses aménagées. Le nouveau lieu a demandé trois mois de travaux et un investissement très conséquent. “Il a fallu que nous réfléchissions à la clientèle du Jardin d'acclimatation et ses attentes, explique

150 places à l'intérieur.



Christian Le Squer. *Que faire pour que l'enfant soit content ? Que veulent-ils quand ils viennent en famille ? Ils veulent d'abord passer un bon moment, des mets simples et des noms qu'ils connaissent dans une ambiance décontractée. Alors, ici, on ne vend pas du service mais une qualité de cuisine. Tout est fait sur place, sous la responsabilité du chef Yannick Quemén - ex sous-chef chez Ledoyen - et Marion Leman, chef pâtissier.* Depuis l'ouverture, le restaurant dirigé par **Gilles Lo Iacono** propose un menu à 35 € (entrée + plat + dessert) et une partie snack (salade Caesar de poulet à 21 € ou burger à 24 €). Ils sont 6 en cuisine et 6 en salle. Et dans quelques semaines, le client paiera avant de s'asseoir. À l'entrée, il aura le choix : deux caisses et un écran où il pourra voir les différents plats ou les deux bornes tactiles pour passer lui-même sa commande. Les serveurs n'auront plus qu'à servir et desservir. “Nous préparons même, pour plus tard, la commande à passer sur internet avant de se rendre au Jardin d'acclimatation”, confie Christian Le Squer.

### Une deuxième offre

Le principal souci que doit prendre en compte la restauration dans un parc de loisirs, c'est la météo. De 30 couverts un jour de pluie à 5 fois plus par beau temps, il faut intégrer le paramètre dans son projet. Autre spécificité, le Jardin est fermé le soir. Le groupe Epicure a donc développé une deuxième offre : les réceptions. Cocktail dînatoire, séminaire, anniversaire,

mariage... tout est possible à un prix que le groupe a voulu concurrentiel mais pas avec son activité réceptions chez Ledoyen. Première formule à 65 € tout compris par personne. Dans cette ambiance champêtre, des cocottes à partager, des buffets pita, une formule brochettes salées et sucrées (30 références), des gaufres de pommes de terre ou des blinis à garnir, des grillades. Les particuliers mais aussi les entreprises se passent le mot. Et comme les réservations sont obligatoires, l'horizon est plus clair sur cette activité. “Les réceptions tirent le ticket moyen vers le haut. En termes de chiffre d'affaires, les deux pôles devraient être équivalents”, explique Christian Le Squer.

“La volonté du groupe était de montrer que nous avions plusieurs positionnements possibles, mais nous restons dans la cuisine. Nous ne faisons pas d'assemblage, martèle Christian Le Squer. Tout l'encadrement a été sollicité pour penser au nouveau concept. **Romain Mauduit**, responsable de la création pour le groupe, **Nicolas Gras**, chef pâtissier du groupe, **Stéphane Bertignac**, chef des chefs réceptions... Cela donne une ouverture pour tout le monde dans le groupe.” Et les 120 salariés ont été invités en famille à découvrir le petit dernier. **Nadine Lemoine**

**LA GRANDE VERRIÈRE**  
JARDIN D'ACCLIMATATION  
BOIS DE BOULOGNE  
75116 PARIS

POUR SA 14<sup>E</sup> ÉDITION

## Les Trophées d'Egast sont lancés

Strasbourg (67) Le salon professionnel de l'équipement, de la gastronomie, de l'agroalimentaire, des services et du tourisme réunit des jurys de premier plan pour départager les concurrents de ses nombreuses compétitions. Rendez-vous du 18 au 21 mars prochains.

C'est une véritable piste aux étoiles que ce futur salon 2012. Le comité d'organisation du salon Egast (COSE) et Strasbourg événements, chevilles ouvrières du 3<sup>e</sup> salon de France, ont lancé les sujets des trophées, qui vont émailler le salon. La plupart des présidents de jury sont également connus (voir encadré). Pour le trophée Haerberlin, pas de président mais des jurés experts dans leurs domaines ont répondu présents : les chef trois étoiles **Michelin Frédéric Anton** (Le Pré Catelan, Paris) et **Nadia Santini** (Dal Pescatore à Mantoue, Italie) pour la cuisine ; les meilleur sommeliers du monde **Enrico Bernardo** (2004) et **Gérard Basset** (2010) pour la sommellerie ; et pour le service en salle, **Cathy Klein** (L'Arnsbourg à Baerenthal, 57), le 1<sup>er</sup> maître d'hôtel **Eric Rousseau** (Relais Bernard

Loiseau à Saulieu, 21) et l'hôtelier 5 étoiles **Heiner Finkbeiner** (La Traube à Tonbach, en Allemagne), tous titulaires de 3 étoiles **Michelin** dans leurs restaurants respectifs.

### Séduire pros et grand public

En 2012, le salon va changer de formule et se dédoubler avec une partie dédiée au grand public où auront lieu, notamment, de nombreuses démonstrations culinaires. Certains jurés pourront aussi assurer quelques-unes de ces démonstrations sur une scène agrandie qui permettra des prestations de groupes. L'objectif est clair : séduire les pros comme le grand public dans leurs espaces réservés et dépasser les 28 000 visiteurs de l'édition 2010, année record.

Flora-Lyse Mbella

WWW.EGAST.FR

### Les épreuves d'admissibilités aux concours

- **trophée Femmes... et chefs de cuisine**, présidé par **Dominique Loiseau** : coquillages et crustacés ;
- **trophée Chefs de collectivités**, présidé par **Gilbert Garcia**, meilleur chef de collectivité du monde : épaule de porc bio ;
- **trophée de l'Innovation bouchère**, présidé par **David Boespflug**, MOF boucher : la viande de veau ;
- **trophée Nouveaux Entremets**, présidé par **Sébastien Bauer** (Angelina, Paris) : thématique libre ;
- **trophée international de la Boulangerie** (épreuve par équipes) : viennoiseries, pains blancs et pains spéciaux ;
- **trophée du Meilleur apprenti de restaurant d'Alsace**, présidé par **Pascal Funaro** (Relais & Châteaux La Pommeraiie à Sélestat, 67) : flambage, sommellerie, service du fromage, dressage de table, démarche commerciale, langue vivante et test écrit ;
- **trophée Les Lords du sandwich** : confection d'un sandwich baguette traditionnel imposé puis création libre ;
- **trophée du Meilleur tireur de bière** (10 candidats) : commenter, tirer et servir une bière pression ;
- **trophée Haerberlin** : la volaille farcie d'Alsace.

Inscriptions aux trophées closes le 30 septembre 2011 : Maurice Roedel (Charte conseils) ; m.roedel@charte-conseils.fr ou par téléphone : + 33 (0)3 88 56 16 16.

## DES HÔTELS URBAINS ADAPTÉS AUX INDÉPENDANTS

## InterContinental veut séduire l'Europe avec Indigo

Après avoir lancé la marque en 2004 à Atlanta (États-Unis), InterContinental Hotels Group (IHG) l'étend à la zone EMEA (Europe, Moyen-Orient, Afrique) et tente d'approcher un marché parisien très porteur.

A ce jour, en Europe, 4 hôtels de la marque Indigo sont déjà ouverts (au Royaume-Uni) et 5 autres sont programmés. Mais pour IHG, une implantation dans la Ville lumière est devenue une priorité. Le groupe n'hésite pas à proposer aux hôteliers parisiens un partenariat technique et financier. La marque a tout pour séduire le marché parisien car ce style d'hôtel urbain, chic et décontracté, sachant s'adapter à l'identité de l'environnement dans lequel il se trouve, convient particulièrement aux hôtels indépendants, nombreux dans la capitale. "Nous n'avons pas de prototype défini, et nous pouvons nous adapter à tout type de bâtiment", déclare **Brice Marguet**, directeur du développement de la zone EMEA (Europe, Moyen-Orient, Afrique). *En revanche, nous avons des standards sur lesquels nous ne transigerons pas.*

Les standards sont en réalité des règles de bases immobilières propres à chaque hôtel de la marque. Les architectes, eux, s'adaptent en fonction du produit : "Nous tenons à ce que nos hôtels soient toujours bien localisés, en centre-ville, près des pôles d'activité, qu'ils soient commerçants, culturels ou financiers. Par ailleurs, l'accueil doit être discret et décontracté, et les chambres doivent disposer des derniers équipements technologiques. En décoration, il n'y a pas de codes



Une chambre Indigo.

couleur mais nous préférons la présence d'une ambiance toujours gaie avec des couleurs acidulées. Les chambres doivent disposer d'un confort standard mais restent cent-trées sur le lit, véritable lieu de repos et de vie, toujours de la plus grande dimension possible en fonction de la taille

de la pièce, et avec un écran géant pour la télévision. Les salles de bains, elles, sont toutes aménagées avec des douches à l'italienne. Enfin, les hôtels Indigo ont tous un restaurant, dont la carte doit proposer des plats typiques de la région."

## Profiter des mises aux normes

Du fait de la réglementation sur la sécurité et l'accessibilité, le marché parisien est porteur. Une grande partie des hôtels indépendants doivent engager des travaux pour se mettre aux normes : "Nous cherchons à séduire ces propriétaires qui doivent faire des travaux en leur proposant notre marque Indigo", déclare Brice Marguet. Ils pourront, avec Indigo, repositionner l'hôtel en 4 étoiles, réviser leurs tarifs, et rentabiliser les investissements obligatoires." Et, pour convaincre les hôteliers indépendants, IHG propose à ces derniers de bénéficier de l'annulation des droits d'entrée de l'accès à l'une des centrales de réservation les plus performantes (Holidex) et à tous les sites web sur tous les canaux de distribution, sachant que tous ont des accords particuliers avec le groupe IHG et que, à Paris, les hôtels du groupe réalisent entre 50 et 80 % de leur chiffre d'affaires avec la centrale. Enfin, les nouveaux venus profiteront du réseau 'Priority Cards', qui couvre à ce jour 58 millions de membres dans le monde.

## EN CRÉANT 5 EMPLOIS

## All seasons prend ses marques à Marseille

**Marseille (V<sup>e</sup>)** Un deuxième établissement de la marque vient d'ouvrir face au CHU de la Timone. Il joue la complémentarité avec ses voisins ibis et Etap Hôtel. Les trois établissements franchisés font partie du même groupe, présidé par Didier Gros.

La marque économique du groupe Accor fait son entrée à Marseille. Après le Kyriad

Castellane, passé sous l'enseigne all seasons en février dernier, voici le all seasons Marseille Timone. Cet établissement de 51 chambres, construit par des investisseurs marseillais, est exploité par le groupe Sishe, propriétaire de deux établissements voisins, l'ibis et l'Etap Hôtel Timone. "Nous jouons la complémentarité entre les trois marques, les prix et les services", explique **Sandrine Fonné**, directrice du all seasons. *Nous pouvons désormais toucher une plus large gamme de clientèle.* Un "très bon choix" selon **Bruno Gilles**, sénateur-maire du V<sup>e</sup> arrondissement, qui "permettra à Marseille-2013 capitale européenne de la culture d'accueillir davantage de visiteurs."

Un 2<sup>e</sup> all seasons à Marseille, 51 chambres design sur 6 étages.

pour une suite famille. Le all inclusive (wifi, petit déjeuner, boissons gratuites dans le hall, etc.) devrait attirer la clientèle des accompagnants de l'hôpital, les enseignants, les commerciaux et aussi une clientèle loisir et tourisme."

## Hôtellerie économique all inclusive

D'autant qu'à quelques mètres de là, vient de s'ouvrir une résidence hôtelière de 114 appartements sous enseigne Hipark (BNP Paribas Real Estate). "Nous ne jouons pas dans la même catégorie", assure Sandrine Fonné. *Nous sommes sur le créneau de l'hôtellerie économique avec un prix affiché de 79 € pour une personne, 83 € pour une chambre double et 115 €*

La conception et la décoration de l'hôtel ont été confiées à l'architecte **Bruno Moscolo**, qui a déjà signé l'OM Café, le David et le Best Western d'Aix-les-Milles. "Il s'agissait d'un pari très compliqué consistant à faire entrer 51 chambres sur un tout petit terrain en angle", estime ce dernier. Dernier pari réussi pour Sandrine Fonné, recruter cinq salariés déjà formés grâce au partenariat avec le Pôle emploi du Pharo (dispositif AFPR - action de formation préalable au recrutement) et Coaching Paca. Elle explique : "L'AFPR permet de former ses futurs collaborateurs pendant 200 heures et de bénéficier d'une aide financière. Idéal pour alléger le compte d'exploitation !"

Dominique Fonsèque-Nathan

**ALL SEASONS MARSEILLE TIMONE**  
3 CHEMIN DE L'ARMÉE D'AFRIQUE  
13005 MARSEILLE  
TÉL : 04 91 29 73 70  
[WWW.ALL-SEASONS-HOTELS.COM](http://WWW.ALL-SEASONS-HOTELS.COM)

## 130 hôteliers ciblés

Selon Brice Marguet, c'est un véritable partenariat que propose IHG aux 130 hôteliers ciblés lors d'un premier mailing. "Nous offrons une démarche globale, assure le directeur du développement. En choisissant Indigo on peut rester indépendant tout en intégrant un grand groupe et en réalisant une plus-value sur la valeur de l'établissement."

Évelyne de Bast

ÊTES-VOUS SÛR DE L'EFFICACITÉ ET DE LA QUALITÉ DE SERVICE DE VOTRE ÉTABLISSEMENT ?

QUALI CONSO

Propose de mettre son expérience à votre service afin d'évaluer, diagnostiquer et optimiser la qualité de service de votre établissement.

Avec des moyens simples et efficaces :

- audit ;
- visite mystère ;
- conseils ;
- réalisation et application de procédures ;
- formation de vos équipes.

Un bilan personnalisé vous est offert.

Prenez rapidement contact avec :  
**Marie Salvage** au 06 25 11 73 74  
[marie.salvage@yahoo.fr](mailto:marie.salvage@yahoo.fr)

## LA BOURSE

Accor  
+ 8,39 % ↗

SBM  
+ 4,74% ↗

Hôtels de Paris  
+ 15,59% ↗

Club Med  
+ 6,96 % ↗

Groupe Partouche  
+ 0,40 % ↗

ENTRE LE 18-07  
ET LE 25-07-11





ÉVALUER "L'EMPREINTE ÉCOLOGIQUE DES RESTAURANTS SUR L'ENVIRONNEMENT MARIN"

## Pêche durable : François Pasteau distingué à l'Épi Dupin

François Pasteau vient d'obtenir, pour son restaurant l'Épi Dupin, 4 poissons bleus attribués par Fish2fork, le guide des restaurants pour les amateurs de poisson durable. Ce qui lui vaut d'être classé premier par ce site internet d'origine anglaise qui développe la même approche en France, en Belgique, en Espagne et aux États-Unis.

Par Jean-Luc Fessard, 'Le Temps du Client' et auteur du Blog des Experts 'Développement durable en CHR'

Pour Fish2fork, 4 poissons bleus veulent dire que ce restaurant applique de manière très rigoureuse toutes les règles de bonne conduite pour une mer durable. On peut y manger sans craindre de contribuer à la raréfaction des stocks. **François Pasteau** est en bonne compagnie, plusieurs confrères et chefs ont eux aussi reçu l'insigne au poisson bleu du restaurateur responsable : **Marc Chevalier** (Au Petit Gari, Nice), **Philippe Pentecôte** (Le Petit Bordelais, Paris), **Christian Têtedoie** (Têtedoie, Lyon) et **Emmanuel Taib**, (Côté Sushi, Paris).

### Un classement des restaurants qui font des efforts pour servir un poisson durable

Fish2fork a été créé par les réalisateurs du film documentaire au succès mondial, *The End of The Line* (*L'Océan en voie d'épuisement*), lui-même inspiré par la statistique des Nations Unies selon laquelle 85 % des stocks de poissons sauvages sont, au niveau mondial, pleinement exploités ou surexploités. Cette approche est inédite en France. Ils ont créé un site internet qui s'intitule le Guide des restaurants pour les amateurs de poisson durable.

Fish2fork a sondé 76 restaurants pour dresser la liste des produits de la mer servis par ces restaurants, leur origine, et le type de pêche pratiquée. Ceci a permis d'établir un classement des établissements suivant qu'ils recherchent des poissons provenant de stocks en bon état ou non.

Voici ce qu'en dit **Charles Glover**, son créateur : "Ce site constitue la première tentative, à notre connaissance, visant à évaluer les restaurants non seulement pour la qualité des mets proposés mais aussi, et sur-



tout, pour l'empreinte écologique qu'ils peuvent créer sur l'environnement marin. Nous avons conçu le guide Fish2fork afin d'établir un classement des restaurants qui font des efforts pour servir un poisson durable et qui travaillent en collaboration avec les acteurs de la filière pour une meilleure gestion de la ressource." La démarche de Fish2fork vise également à dénoncer les restaurants qui continuent de proposer des espèces menacées et qui se soucient peu des problèmes de la pêche liés à la surexploitation de la ressource.

Ainsi, 53 établissements (soit 70 % des restaurants recensés sur le site) se situent au-dessous de la moyenne et se sont vus remettre jusqu'à 5 arêtes rouges, ce qui signifie qu'ils n'apportent pas ou peu d'information au client sur les espèces proposées ou qu'ils servent des 'espèces à éviter' selon la MSC (Marine Conservation Society) et le WWF pour la Méditerranée.

### Le Top 5 des espèces les plus proposées qu'il est préférable d'éviter

1. Le cabillaud : proposé par 59 % des restaurants.
2. Le bar/loup : proposé par 45 % des restaurants.
3. Le turbot : proposé par 29 % des restaurants.



De gauche à droite : **Emmanuel Taib**, responsable de la chaîne Côté Sushi, **Christian Têtedoie**, président des Maîtres cuisiniers de France, restaurant Têtedoie à Lyon, **Philippe Pentecôte**, Le Petit Bordelais à Paris, **François Pasteau**, Epi Dupin à Paris et **Marc Chevalier**, Au Petit Gari à Nice.

4. La raie : proposée par 24 % des restaurants.

5. Les crevettes (gambas) : 13 % des restaurants.

Au regard de cette liste, il est évident que la plupart des restaurateurs (et des consommateurs) sont sous-informés sur ce qu'il se passe dans les mers et les océans. Et il est de ce fait encourageant de voir, via cette enquête, que la plupart des restaurants délaissent le thon rouge en état de surpêche, celui-ci ayant été particulièrement médiatisé lors de l'échec de la campagne pour l'interdiction de sa commercialisation, dans le cadre de la CITES (Convention sur le commerce international des espèces de faune et de flore sauvages menacées d'extinction).

### L'ÉPI DUPIN

11 RUE DUPIN • 75006 PARIS

TÉL. : 01 42 22 64 56

WWW.EPIDUPIN.COM

## EN BREF

### Tous à table remet le couvert

Créée il y a un an, l'association Tous à table a donné le 21 juillet le coup d'envoi de son opération estivale, qui durera jusqu'au 20 août. Pour **Flavio Nervegna**, son président, "il s'agit de fédérer les professionnels de la restauration de qualité, pour transmettre leur savoir-faire et leur savoir être à des personnes en rupture avec le monde du travail et de recréer de la mixité sociale dans des restaurants de cuisine de qualité". Sur le quai de Loire (Paris, XIX<sup>e</sup>) Paris Plages met gracieusement à sa disposition une cabine double comprenant un comptoir intégré, une terrasse d'environ 150 m<sup>2</sup>, 20 tables et 80 chaises, un évier et un raccordement en eau et en électricité. De quoi installer un restaurant éphémère dont Tous à table confie l'exploitation à Puerto Cacao, un bar à chocolat du XII<sup>e</sup> arrondissement également entreprise d'insertion. Sur 80 clients, 60 paieront le plein tarif (environ 20 €) tandis que les 20 autres, venant des services sociaux et associations partenaires, auront une addition égale à 10 % du prix. "Pour les uns, c'est une vraie sortie au restaurant, pour les autres, un acte de solidarité", résume Flavio Nervegna. Des démonstrations de chefs seront organisées tous les samedis (**Gilles Choukroun**, **Inaki Aizpitarte**...) et, les mercredis, Puerto Cacao organisera une dégustation de grands crus de cacao. Les produits sont issus du commerce équitable.

L. A.

info@tousatable.org

"EN 2010, NOUS AVONS MIS EN PLACE UNE FILIÈRE DE RECYCLAGE ET DE VALORISATION DES DÉCHETS"

## Lyovel veut être le partenaire de la pause café responsable

La marque représente un parc de 15 000 distributeurs automatiques, 4 000 clients et distribue environ 140 millions de gobelets de boissons chaudes par an.

La pause café au travail, l'espace qui lui est dédié ainsi que les boissons et produits alimentaires qui lui sont associés font partie intégrante du management d'une entreprise. Partant de ce constat, Lyovel, troisième acteur sur le marché de la distribution automatique (DA), propose à ses clients de les aider dans leur démarche éco-responsable via ses machines de distribution automatique. Riche de 15 000 distributeurs, l'ensemble du parc peut permettre aux clients de modifier leur comportement en matière de consommation et de recyclage.

L'opérateur a lancé en mai dernier une charte d'engagement Forme et nutrition articulée autour de 3 points : le respect de l'équilibre alimentaire, l'information nutritionnelle à destination des consommateurs sur l'ensemble des distributeurs et la formation des équipes Lyovel pour sensibiliser les clients. Équipés d'écrans digitaux, les nouveaux distributeurs Platinum (disponibles depuis janvier 2011) re-



"La certification ISO 14001 de l'entreprise en 2008 nous a donné l'impulsion pour installer une nouvelle façon de travailler", explique **Laurent Oudotte**.

laient l'information. Ils sont dotés de détecteurs de mugs, de LED avec des dispositifs de mises en veille, et servent du café et du chocolat issus du commerce équitable.

### 10 000 mugs distribués l'année dernière

"En 2010, nous avons mis en place une filière de recyclage et de valorisation des déchets - marc de café, gobelets et bouteilles", explique **Laurent Oudotte**, directeur général de Lyovel. Il estime à 20 % la proportion de café vendu issu du commerce équitable, et à 60 % la part des gobe-

lets effectivement récupérés chez les clients ayant une poubelle de tri sur leur espace de pause. Fin 2011, 80 % des déchets seront recyclés. L'an dernier, Lyovel a distribué 10 000 mugs, récolté 20 tonnes de marc de café récupérées dans les entreprises clientes via les approvisionneurs, et vendu 120 000 pommes.

Fondée en 1972 par **Hubert Boyer**, Lyovel a généré en 2010 un CA de 60 M€. L'entreprise emploie 500 salariés répartis sur 7 agences. "La certification ISO 14001 de l'entreprise en 2008 nous a donné l'impulsion pour installer une nouvelle façon de travailler. Ce qui rejait sur notre offre : nous sommes en mesure d'accompagner nos clients. Par exemple, nous fournissons à l'un d'eux, chaque mois, les informations relatives aux émissions de gaz à effet de serre correspondant à la prestation qu'il nous achète, ce qui lui permet d'intégrer ces données à son Bilan Carbone", souligne le directeur général.

Lydie Anastassion

WWW.LYOVEL.COM



AVEC UNE NOUVELLE GÉNÉRATION DE CHEFS PROMETTEURS

## L'Institut Paul Bocuse accueille le congrès international I-Chlar

**Écully (69)** Créé conjointement par l'École hôtelière de Lausanne et l'Indiana University, I-Chlar 2011 (International conference on hospitality and leisure applied research, ou conférence internationale sur la recherche appliquée dans les secteurs de l'accueil et des loisirs) vient de réunir, à l'Institut Paul Bocuse, des chercheurs et professionnels des métiers de l'accueil. La thématique : Équilibrer art, innovation et performance dans la restauration, l'hôtellerie et les entreprises de loisirs.

Réunissant professionnels et scientifiques reconnus du monde entier (Canada, Suisse, Australie, France, Chine...), I-Chlar était le théâtre d'échanges sur les évolutions apportées aux métiers de l'accueil spécifiques à l'hôtellerie et à la restauration et les bonnes pratiques qui en résultent. Entre autres sujets abordés : la gastronomie française, clé de voûte du tourisme français. À l'heure où elle rayonne dans le monde entier, il apparaît que la gastronomie française est une des premières raisons de motivation du touriste étranger qui se rend en France. **Christian Hottin**, chef du département de recherche à la direction générale du ministère de la Culture et de la Communication, et **Romain Raimbault**, responsable promotion Rhône-Alpes Tourisme pour l'Allemagne, la Suisse, l'Europe centrale et la Russie, en ouverture de la conférence, ont rappelé l'importance de l'inscription du repas gastronomique français au patrimoine immatériel de l'Unesco. Mais ils en ont également souligné les risques de dérives, comme

l'utilisation abusive de cette nouvelle reconnaissance dans la valorisation d'un menu au restaurant ("menu Unesco"). À l'instar des 'mères lyonnaises' qui ont fait naître cette gastronomie et véhiculé l'image d'une cuisine familiale et conviviale.

### Comprendre la gastronomie française

I-Chlar fut aussi l'occasion de mettre en lumière la naissance d'une nouvelle génération de chefs cuisiniers prometteurs qui mêlent habilement tradition et modernité, valeurs chères à l'Institut Paul Bocuse. Une génération vivement encouragée à poursuivre dans cette voie. La problématique liée à la compréhension de la gastronomie française par certains touristes étrangers (cérémonie du repas, mets typiquement français...) a également été soulevée. La représentation que se font les Français de leur gastronomie diffère parfois de celle que se font certains touristes étrangers selon les niveaux économique et culturel. Ce n'est vraiment qu'en venant en France qu'ils peuvent alors se l'approprier.

Lors de la conférence ayant pour thème 'Tomorrow's Executive Chef : Manager or Cook ?' (le chef de demain : cuisinier ou manager ?), **James Glover**, vice-président 'Food and Beverage' Europe d'Hilton Worldwide, a également souligné l'évolution considérable de la fonction de chef cuisinier. Il se doit aujourd'hui d'être à la fois, un expert culinaire mais aussi un manager, un financier, un artiste créateur, un ambassadeur de la profession, un entrepreneur ainsi qu'un coach de ses équipes. C'est d'ailleurs en réponse à ces nouveaux besoins que l'Institut Paul Bocuse a créé cette année le premier master en management culinaire et innovation en Europe. Une formation de haut niveau destinée à acquérir une vision stratégique et innovante des activités culinaires, créant des liens entre école et entreprises et sensibilisant les professionnels aux nouvelles qualités pré-requises du métier de cuisiner. Rendez-vous en 2013 à l'École hôtelière de Lausanne pour découvrir la prochaine édition du congrès I-Chlar.

L.C.

"J'AI VOULU APPORTER MA PIERRE"

## Naissance de l'Institut Gastronomie Riviera

**Seillans (83)** Nicolas Denis, fondateur de l'institut, propose des formations autour des métiers de la gastronomie.

Passionné par la formation, l'ex-chef pâtissier du Fours Seasons Terres blanches en Provence a franchi le pas et a ouvert au début de l'été un centre agréé pour les professionnels et les particuliers. "Nous sommes la 2<sup>e</sup> région économique touristique de France mais l'offre de formation professionnelle et continue est quasi inexistante. J'ai voulu apporter ma pierre", argumente **Nicolas Denis**, conscient du défi à relever. L'Institut Gastronomie Riviera, basé à Seillans (83), est installé dans une ancienne magnanerie entièrement restaurée et soigneusement décorée par la compagne de Nicolas Denis, **Elise Allongue**. "À moins d'une heure de Nice et trente-cinq minutes de Cannes, le lieu est stratégique. Il reflète notre souhait d'associer qualité de l'enseignement et art de vivre", détaille le chef.

### Technique, qualité et convivialité

Professionnels ou particuliers, l'exigence de qualité reste la même. Tous les stages sont animés par des professionnels de haut niveau que Nicolas Denis a rencontrés durant sa carrière et qui sont souvent devenus des amis : **Philippe Jégo**, **Jean-Denis Rieubland**, **Antonio Guida**, **Sébastien Chambru**, **Stéphanie Le Quellec**... "L'Institut recense 17 formateurs en cuisine et pâtisserie, passionnés et sympathiques." Apprentissage de nouvelles techniques, découverte



Nicolas Denis et Elise Allongue ont uni leurs talents pour monter ce nouveau centre de formation.

de nouvelles tendances... les cours sont proposés sous forme de sessions de huit à trente-deux heures pour les professionnels, d'ateliers de trois heures avec dégustations pour les particuliers (2 sessions par semaine). Une salle de 140 places permet la création d'événements culinaires d'entreprise ou festifs.

Anne Sallé

INSTITUT GASTRONOMIE RIVIERA

TÉL : 06 50 73 31 23

WWW.INSTITUT-GASTRONOMIE-RIVIERA.COM

RENDEZ-VOUS À L'ÉCOLE GRÉGOIRE FERRANDI EN NOVEMBRE PROCHAIN

## Soutenir l'école hôtelière de Sala Bai

Au Cambodge, des jeunes dans la misère trouvent leur salut dans la formation hôtelière. Des formateurs bénévoles s'investissent dans cette action.

Chaque année, 100 jeunes cambodgiens issus de l'extrême pauvreté apprennent un



métier à Sala Bai, école hôtelière créée par Agir pour le Cambodge (APLC), aux portes des temples d'Angkor. Sept cent jeunes, dont 70 % de filles, y ont déjà été formés. Tous ont trouvé du travail à l'issue de leur formation. Mais l'école a besoin d'argent pour fonctionner et de formateurs bénévoles.

**Régis Marcon**, restaurant Régis et Jacques Marcon à Saint-Bonnet-le-Froid (63) et **Andrée Rosier**, restaurant Les Rosiers à Biarritz (64), MOF et marraine de la prochaine promotion, donneront un dîner au profit des étudiants de Sala Bai, le 17 novembre prochain à l'école Grégoire Ferrandi à Paris. Le prix du dîner, boissons comprises, est de 150 €, dont 100 €, considérés comme un don pour APLC, feront l'objet d'un reçu fiscal. L'intégralité des bénéfices de cette soirée sera reversée à Agir pour le Cambodge pour financer la formation des étudiants de Sala Bai.

Pour réserver des places pour le dîner du 17 novembre : envoyez un email de réservation à [contact@agirpourleCambodge.org](mailto:contact@agirpourleCambodge.org), puis votre règlement libellé à l'ordre d'Agir pour le Cambodge à l'adresse suivante :

APLC

120, AVENUE DE SUFFREN

75015 PARIS

L.C.

“NOTRE VOLONTÉ EST DE DONNER ACCÈS À UN OUTIL FIABLE”

## Les hôteliers de la CPIH pointent du doigt les risques de légionelle

La CPIH propose à ses adhérents une solution globale : Bacti-Hôtel.

Pendant son conseil d'administration, la branche hôtelière de la CPIH a mis l'accent sur la légionelle et les risques encourus par les professionnels qui ont l'obligation, depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2011, de mesurer au moins une fois par an la présence des bactéries dans leurs installations d'eau chaude. Plusieurs problèmes se posent, d'abord “les démarches à outrance de sociétés qui proposent aux hôteliers d'effectuer le prélèvement”, constate **Michel Lesec**, président national des hôteliers de la CPIH. “Or, si la plupart des laboratoires sont accrédités Cofrac [Comité français d'accréditation, NDLR], beaucoup sous-traitent le prélèvement et ces sous-traitants ne sont pas systématiquement accrédités”. Et, s'ils ne le sont pas, le dépistage est caduc. À côté de cela, “nous avons la sensation que beaucoup de professionnels n'ont pas encore pris conscience des conséquences que cela pourrait avoir pour eux. Aujourd'hui,



Réunion du conseil d'administration des hôteliers de la CPIH. Au centre, **Michel Lesec** (en chemise jaune) et **Jacques Blanchet**, conseiller auprès du président de la CPIH.

on peut débarquer chez vous à tout moment pour vérifier le taux de légionelle et si vous n'êtes pas en conformité, cela peut aller très loin, dans certains cas jusqu'au préfet et au procureur de la République” alerte **Michel Lesec**. On estime aujourd'hui que 70 % des équipements collectifs d'eau chaude contiendraient des légionelles susceptibles de transmettre à l'homme la légionellose. On sait que la maladie est à l'origine de 1 200 à 1 500 hospitalisations par an et que le taux de mortalité varie de 15 à 40 %. Le corps médical doit déclarer

tous les cas de légionellose. Dans ce contexte, la CPIH a décidé de proposer une ‘solution globale’ à ses adhérents qui comprend un contrat de services et d'assurances : Bacti-Hôtel. “Notre volonté est de donner accès aux hôteliers à un outil fiable,

qui prenne en compte l'ensemble des difficultés qu'ils pourraient rencontrer”, précise Michel Lesec. Trois sociétés ont concocté l'outil : l'Institut Pasteur de Lille (laboratoire et prélèvements), Dyese France (mise en conformité et décontamination des sites) et DFCB (courtier en assurances). Il porte sur l'audit, la mise en conformité du réseau et la couverture financière en cas de fermeture administrative par exemple.

Sylvie Soubes

**CPIH (SIÈGE)**  
TÉL : 01 47 66 70 00

LA CPIH 44-85 REMET LES PENDULES À L'HEURE

## Les discothèques de Loire-Atlantique doivent prouver leur existence et leur activité

Michel Ochard, vice-président de la CPIH 44-85, souligne le travail de son syndicat, qui a su faire face aux tentations préfectorales un peu hâtives.

Lors d'une réunion de concertation avec la préfecture, le jeudi 23 juin 2011, les services préfectoraux de Loire-Atlantique ont soumis aux syndicats de l'hôtellerie du département, suivant une tradition établie, un projet de modification à l'arrêté d'ouverture et de fermeture des débits de boissons en vigueur concernant les établissements dont l'activité principale est la danse. Ainsi, Monsieur le Préfet, entend s'assurer, comme de droit, que ce type d'établissement exerce bien l'activité décrite par l'article D314-1 du code du tourisme qui pose l'heure maximum de fermeture à 7 heures pour les établissements dont l'activité principale est la danse. Les discothèques déjà recensées sur le département devraient donc prochainement constituer un nouveau dossier prouvant leur existence et leur activité. Cependant, la CPIH 44-85 a rappelé à cette occasion que l'article D314-1 du code du tourisme est issu d'un décret d'application et qu'il y avait lieu de rechercher la volonté du législateur au travers des discussions qui ont précédé l'adoption de la loi modifiant le régime des établissements dont l'acti-



Michel Ochard.

tivité principale est la danse. Tant la séance publique du 17 juin 2009 à l'Assemblée nationale, que le rapport déposé le 1<sup>er</sup> juillet 2009 au Sénat et les discussions qui ont suivi, ne font référence qu'aux discothèques. Quant à l'amendement Léonard, à l'origine du texte voté, il se rapporte aux ‘discothèques et autres établissements de nuit’. Il est bien clair que cet amendement visait à homogénéiser les heures de fermeture de tout type d'établissements qui, pour raisons diverses, ferment leurs portes tardivement afin d'éviter le nomadisme nocturne. En conséquence, la CPIH 44-85 a soutenu que les discothèques enregistrées ce jour dans le département n'ont pas à rapporter la preuve de leur existence et de leur activité. Seuls les établissements nouvellement créés auraient à se faire valoir auprès des services préfectoraux qui sont en mesure de contrôler l'activité réellement exercée en vertu de l'article L2215-1 du code des collectivités territoriales. La préfecture de Loire-Atlantique vient d'adopter cette interprétation. Dont acte.”

## Littérature gourmande au collège avec l'Umih 39

**Patrick Franchini**, président de l'Umih 39 et propriétaire du Moulin des écorces à Dôle, a mis en place, avec la complicité de **Christophe Demangel**, chef des cuisines du collège Jules Grévy de Poligny, un concours dédié aux collégiens : Littérature en cuisine. L'idée : que ces derniers planchent, avec leurs professeurs de français et de langues étrangères, sur une recette traditionnelle, mettent en valeur celle-ci au travers d'un argumentaire et la réalisent aux fourneaux en compagnie de Christophe Demangel... Le jury, emmené par Patrick Franchini, était composé de **Yves Brelot**, président du Syndicat des charcutiers et traiteurs du Jura, du restaurateur de Bletterans **Christophe Charton**, et d'**Yves Masson**, professeur de cuisine au lycée hôtelier de Poligny. Le vainqueur : **Raphaël Clerc**, pour ses Beignets de ma grand-mère, suivi de **Laëtitia Lauranso** (Le turban d'Ali Baba) et de **Camille Hiolin** (Un souvenir de famille lié à un repas). Une opération réussie, qui clôturait avec gourmandise l'année scolaire 2010/2011.

## La nouvelle solution de Gestion Traiteur

Simplicité et Performance

FTBE V8 traiteur est le fruit de la collaboration entre MdB multimédia et plusieurs grands traiteurs afin de proposer une solution complète répondant spécifiquement aux exigences de la profession traiteur.

**Gestion commerciale**

- Fichier client - Documentation - Devis - Commandes - Facturation client - Gestion du personnel - Gestion des livraisons - Statistiques clients et commerciaux - Gestion des relances - Commissionnement - Balance - Situation client - Export comptable...

**Gestion production**

- Mercuriale - Fiche technique - Commandes fournisseur - Livraison - HACCP - DLC - Taxe - Ratio - Bon de production - Planning de production - Livraison client - Gestion de stock mercuriale (entrée, sortie, réajustement, transfert, cession, retour...) - Gestion de stock production - Incidents et avoirs fournisseur - Statistiques achat et consommation...

Démonstration gratuite dans vos locaux ou via Internet :  
Contacter MdB multimédia au 04.92.28.26.60

Rejoignez les 3500 utilisateurs de FTBE avec la nouvelle version :

## FTBE V8 Traiteur Premium

Solution traiteur complète de gestion commerciale et gestion de production



MdB Multimédia - Agence Commerciale  
Pôle Technologique de l'Angle E - Voie D  
118, Avenue de la Guère  
01 370 Moursin Soubise

MdB Multimédia - Siège Social  
Espace Oclhy - 38 rue Mozart  
92267 Cligny Cedex

Comment nous contacter ?  
Email : mdb@mdb-multimedia.fr  
Téléphone : 04.92.28.26.60  
Fax : 04.92.28.26.66

Toute l'information sur vos logiciels de gestion sur [www.mdb-multimedia.fr](http://www.mdb-multimedia.fr)

"LA FIN D'UN CHAPITRE"

## El Bulli tire le rideau

**Cala Montjoi (Espagne)** Le restaurant de Ferran Adrià ferme ses portes le 30 juillet 2011 pour entamer une mutation qui débouchera sur l'inauguration de la Fondation El Bulli en 2014.



Ferran Adrià : "Les gens me voient davantage comme un créateur que comme un cuisinier."

Jamais la fermeture programmée d'un restaurant n'aura provoqué autant d'émotion ni d'effervescence médiatique. Une émulation à la hauteur de la réputation de Ferran Adrià, qui assurera son dernier service le 30 juillet 2011, au restaurant El Bulli de Cala Montjoi, près de Roses (Espagne). "C'est la fin d'un chapitre, et le commencement d'une autre aventure", répète à l'envi le chef catalan, qui vient de fêter ses 49 ans. Cet été, s'ouvre en effet une période de 'gestation' de deux ans et demi qui s'achèvera avec la création de

la Fondation El Bulli. Ferran Adrià lui-même n'arrive pas encore à définir exactement ce que ce sera, mais il sait ce que ce ne sera pas : "Ce ne sera pas un restaurant, il n'y aura pas de réservations, nous ne serons pas dans les guides, nous serons hors des circuits de restauration... On y mangera, mais ce ne sera pas l'essentiel ; nous allons en fait reproduire d'une autre manière l'atelier d'El Bulli, mais comme un centre de créativité à part entière, ouvert sur la société à travers internet."

### Un chef qui a fait école

"Les gens me voient davantage comme un créateur que comme un cuisinier", reconnaît le chef qui a su jeter des ponts entre le monde de la cuisine et celui de l'art. C'est pourtant bien par sa cuisine que Ferran Adrià s'est distingué, et qu'il a fait école : José Andrés, Carlos Abellán et Sergi Arola sont aujourd'hui parmi les meilleurs ambassadeurs d'El Bulli. Ferran Adrià n'a donc plus rien à prouver au piano. L'enfant de l'Hospital de Llobregat (près de Barcelone) n'affiche aujourd'hui d'autre prétention que de continuer à créer, s'excusant presque de refermer le livre de réservations d'El Bulli pour entrer dans cette nouvelle aventure : "C'est ma façon de faire, mais il n'y a pas d'obligation, chacun fait comme il veut : la cuisine, c'est la vie !"

Texte et vidéo Francis Matéo



Retrouvez Ferran Adrià en vidéo sur [www.lhotellerie-restauration.fr](http://www.lhotellerie-restauration.fr)

## DE 22 HEURES À 6 HEURES

### Interdiction des ventes d'alcool à emporter la nuit : l'Umih 69 approuve

Laurent Duc, président de l'Umih 69, salue l'interdiction de vendre de l'alcool à emporter sur tout le territoire lyonnais, de 22 heures à 6 heures, décidée par la mairie de Lyon. "On nous renvoie toute la responsabilité de l'alcoolisme", s'insurge le syndicaliste. Pourtant, "quand on entend que les épiceries affirment qu'ils vont perdre 60 % de leur chiffre d'affaires avec cette interdiction, cela démontre que les troubles ne viennent pas des établissements nocturnes", souligne Laurent Duc. Les consommations excessives et en extérieur représentent une perte de clientèle, mais aussi un flux de clients irresponsables. "Auparavant, la démarche d'entrer dans un établissement nocturne était assez simple, désormais il faut faire du flicage." Un désagrément pour les riverains aussi bien que pour les professionnels qui doivent aller bien au-delà de leur vocation première de lieu d'accueil. Cette disposition estivale semble d'autant plus logique que les débitants de boisson, contrairement aux épiceries, sont responsabilisés : "Ils reçoivent une formation obligatoire de trois jours qui



Laurent Duc.

les sensibilise aux dangers de la vente d'alcool, et leur permet de connaître les obligations liées à la vente d'alcool." En outre, le permis d'exploitation inclut une connaissance des dispositions du code de la santé publique, la protection des mineurs et la répression de l'ivresse publique relatives à la prévention et la lutte contre l'alcoolisme, la lutte contre le bruit... Et le mode de consommation est moins excessif : "Elle se fait verre par verre dans les cafés et bars, et, dans les discothèques, elle est aussi limitée par les tarifs", rappelle Laurent Duc.

### Sanctions plus équitables

À cette interdiction, s'ajoute une composante spécifique à Lyon qui semble rétablir l'équilibre entre les différents types de commerces impliqués. Auparavant, quand les épiceries n'encourageaient que des amendes, les établissements de nuit risquaient, pour les mêmes motifs, une sanction bien plus sévère... "Aujourd'hui le préfet du Rhône permet les fermetures administratives des épiceries", précise le président de l'Umih du Rhône.

Sophie Senty

BULLETTIN D'ABONNEMENT

RECEVEZ CHAQUE SEMAINE

## L'Hôtellerie Restauration

LHOTELLERIE-RESTAURATION.FR



> Abonnez-vous par téléphone :

# 01 45 48 45 00

ou par fax : 01 45 48 51 31

ou par internet : [lhotellerie-restauration.fr](http://lhotellerie-restauration.fr)

ou par courrier : **L'Hôtellerie Restauration  
Service Clients**

**5 rue Antoine Bourdelle  
75737 Paris Cedex 15**

Nom : .....

Adresse : .....

Code postal & Localité : .....

E-mail (facultatif, pour les nouvelles quotidiennes) : .....

(Vos coordonnées ne sont utilisées que par L'Hôtellerie Restauration)

> Choisissez le mode de règlement :

RIB joint (10 € par trimestre, durée libre, interruption sur simple demande)

Chèque joint ou Carte Bleue (40 € pour 1 an)

N° .....

Date de validité : ..... / .....

3 derniers chiffres au dos de la carte : .....

**EN DIRECT DES BLOGS DES EXPERTS**  
Sandwicherie-fabrication de pâtes fraîches-glacier-crêperie :  
doit-il y avoir une extraction ?

DANS CE MÉTIER, IL FAUT CHOISIR :  
ÉVACUER LES FUMÉES OU  
ÉVACUER LES CLIENTS !!

Réagissez sur les derniers messages des Blogs des Experts  
avec le mot clé **RTK0152** sur le moteur de recherche de [www.lhotellerie-restauration.fr](http://www.lhotellerie-restauration.fr)

DERNIÈRE MINUTE